AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Aristocratie, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Femme (portrait), Politique (France), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1852-09-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3368, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 24 Septembre 1852

Pas de nouvelle du tout à vous mander, quoique j'ai vu assez de monde hier. Le duc de Noailles le matin. Montalembert, Fould, le soir, au milieu d'un cercle assez

nombreux. Quelques jolies femmes, une hongroise fort belle. Molé arrive demain et passera ici 6 jours. Le prince George de Prusse vient demain aussi. On me dit que la Belgique ne fera pas de représaille elle laissera les vins & les soieries tranquilles. Montalembert s'est mis en tête que le Président veut quelque conquête en Afrique et il voudrait bien (Montalembert) que l'Angleterre laissât faire sans réclamer. Il a fort peur de la guerre. On commence à se demander qu'est-ce que fera Paris pour le retour du Président ? On dit que ce sera encore pire qu'en Provence. Le mot est je crois de M. de Maupas. Adieu Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 24 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4466

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 24 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3368 paris le 24 Septembre 1852. pan de mountle de tont à mer mander, quoique jais vi ary or word lies . G du de Maidly Loucation montalembert, forld, 4 12, an willin d'im well es usubrup pulper joles futur, we Horgrain for belle moli arrive decer of persera in 6 jours. udricin George or prane vint demais auxi. on here dit per lass eliging intera per di requiraille Melaisser les vieis 2 In missin transpills.

Vres Richer - Mendrus 14 lope 16/2

montalembet i wherein en the pulchindred went pudgue conquite en offinge It it mediathe min · (unbert) quel aughten laisant faire seur teleur il a fort peux de Cageurie on concume à la lemente pi when for pois you retores de desident? on dis pulidere man pire frie province leccit edje com 3 m. & manped. arii wiis

James would the la quant Montalambers obst travel sutre fould of hackeren ; j'aurois tache de le faire resteu, un quan Thouse de moins, et nous nous Seriour amuser. Joigny le un pen. de me seproche, dans le pane, de mavoir por teme allez de compte de lai , même comme adversaire Par ler bour total comme par les friblemer, it out do coux lux qui on poent tougran agit. Du sorte je Suppose quit ne fait, on ce moment, que vaverser Paris.

Aug vous les , Lans les Albats d'heir , l'artide de John Lemoinne lurte due de trollington. It my a par le good venne mais il y a l'intelligence du good leure et de la groude Solie . Tour comprende dam him juger let une qualité française ; John Kencoime La gronde d' un degne pour common, et it e coit avec un certain colar familier qui plant an moment on on lit.

de ne crois par du tout que le, Prince